

RECHERCHES PALÉONTOLOGIQUES DE LA COMMISSION GÉOLOGIQUE.

[Suite de la page 13.]

hippopotames, de rongeurs de diverses espèces d'animaux ressemblant à des chiens, de chats à dents pointues, et de beaucoup d'autres animaux qui n'existent plus, et ne sont pas désignés par des noms communs, dont quelques-uns sont disparus au cours des temps sans laisser de descendants et d'autres qui ont évolué en des espèces qui existent encore.

MANIÈRE DE COLLECTIONNER LES FOSSILES AU CANADA.

"On peut dire relativement à la manière de collectionner les fossiles au Canada que, dans le but d'empêcher toute perte et toute destruction de matériaux importants, il est nécessaire, au point de vue scientifique seulement que les équipes possédant les qualifications et l'autorisation nécessaires, comme celles qui représentent le gouvernement fédéral, les musées et les universités, aient le privilège de faire des recherches aux endroits où l'on trouve ces fossiles, et seulement lorsqu'il est clairement établi que cette équipe est bien outillée et est sous une direction responsable. Cette règle devrait s'appliquer à tous les collectionneurs, qu'ils soient du Canada ou de l'étranger, ou que les collections doivent rester au Canada ou non. Des personnes ignorantes ou irresponsables, ou des personnes dont les intentions sont bonnes mais qui ne sont pas qualifiées pour faire ce travail ou n'ont pas l'outillage nécessaire, peuvent faire des dommages incalculables en très peu de temps dans des districts renommés comme ceux de l'Alberta.

"Il est à espérer que dans un avenir rapproché un musée canadien semblable au musée anglais, sera construit pour recevoir et conserver les nombreuses et précieuses collections qui ont été rassemblées à grand frais au cours des derniers 70 ans. Ces collections, la propriété du gouvernement, représentent les ressources de ce pays et devraient être gardées intactes pour servir à l'éducation des générations futures. A cette fin, il faudrait construire un musée que l'on pourrait agrandir selon les besoins, d'après un plan général préconçu, en tenant compte du fait que l'expérience a démontré que les murs aussi bien que le centre d'un édifice pouvait servir aux fins d'exposition, et que nul musée moderne peut être maintenu sans y adjoindre de grands ateliers bien éclairés.

LE MINISTÈRE DIT QUE C'EST UN CANARD.

Une nouvelle à sensation a fait le tour de la presse, ces jours derniers, à l'effet que quelque 1,500 soldats canadiens qu'on avait antérieurement rapportés comme "disparus et présumés morts" avaient été retrouvés en Allemagne depuis la signature de l'armistice, en novembre dernier, et le premier résultat en a été que le ministère de la Milice et de la Défense a été inondé de lettres venues de toutes les parties du pays de la part des plus proches parents de tous les soldats compris dans cette catégorie.

"La publication de cette rumeur a eu de pénibles conséquences", déclare un rapport officiel du ministère, "en ce que des parents de soldats rapportés 'disparus et présumés morts' ont conçu de nouveaux espoirs qui ont été cruellement déçus. Le ministère de la Milice caractérise cette histoire de "canard" et il est à prendre des mesures pour en découvrir l'origine."

Publications nouvelles.

Les publications nouvelles du gouvernement sont les suivantes:

Rapport annuel (de ministère) des Affaires Indiennes, pour l'année finissant le 31 mars 1918. 106 pages, 10 sous.

Jugements, ordonnances, règlements et décisions (édition bi-mensuelle), vol. 8, n° 21, (15 janvier), 20 sous.

Le Bulletin du Commerce, n° 781, 13 janvier, gratis.

LE SERVICE GÉODÉSIQUE EN PLEINE ACTIVITÉ DURANT LA GUERRE

On a complété des plans destinés à rendre certaines eaux propres à servir de base navale—Sur la côte du Pacifique.

La division des levés géodésiques du ministère de l'Intérieur a eu, au cours de la dernière saison, l'avantage de collaborer à un service de guerre assez important et d'un caractère international. Sur la demande de la "United States Coast and Geodetic Survey", une équipe a été chargée de certains travaux de triangulation sur la côte de l'Atlantique. Un relevé de dragage a été fait par l'organisation américaine afin de rendre certaines eaux propres à servir de base navale aux flottes alliées, et les travaux de l'équipe canadienne ont fourni les positions de nombreux endroits et phares afin de contrôler l'exactitude de ce levé.

On n'apprendra pas sans intérêt qu'au début de la guerre, quand on se doutait de la présence de croiseurs allemands dans le nord du Pacifique, une équipe du service géodésique, opérant dans l'entrée Dixon et le détroit Hecate, a réussi à rendre une assistance opportune aux autorités navales à Prince-Rupert. Comme le service tenait des équipes aux principaux endroits des îles isolées, le ralliement de ces points à Prince-Rupert fut alors d'une grande importance à l'effet de tenir les autorités au courant de tout ce qui se passait dans les eaux environnantes.

POUR LE MINISTÈRE DE LA MILICE.

Pendant la dernière saison, les activités du service géodésique du Canada ont été limitées à des travaux d'une importance strictement économique. En sus des opérations plus haut mentionnées, des levés de triangulation ont été faits dans le Nouveau-Brunswick vers l'est, du côté de la Nouvelle-Ecosse, pour le ministère de la Milice qui voulait avoir la position géographique de certains endroits, afin de contrôler la précision de ses cartes topographi-

ques des alentours d'Halifax. A la demande du même ministère, on a aussi fait des levés de reconnaissance dans la direction de Sydney, C.-B. Des relevés moins étendus ont aussi été entrepris dans les environs de Saint-Jean, N.-B., et de Moncton, N.-B., sur la demande de la décision topographique du service géodésique.

Dans le bas du fleuve Saint-Laurent, une équipe a été employée à des travaux de triangulation primaire pour déterminer aussi la position des phares et des clochers d'églises dont on s'est servi par rapport aux opérations de plans de cartes pour le service hydrographique du Service Naval.

TRAVAIL SUR LE PACIFIQUE.

Dans la Colombie-Britannique, nous avons eu une autre illustration de la coopération géodésique internationale. Les ingénieurs du service géodésique du Canada ont continué, la saison passée, la projection d'un arc de triangulation primaire le long de la côte de la Colombie-Britannique, du détroit Juan de Fuca, à l'entrée Dixon. La "United States Coast and Geodetic Survey" ayant entrepris une extension de ce travail jusqu'à la tête du canal Lynn, le service canadien se propose maintenant de continuer la triangulation primaire le long du fleuve Yukon, jusqu'à la traverse du 141^e méridien de longitude. Ce travail, une fois complété et pris conjointement avec l'extension projetée par la "United States Coast and Geodetic Survey", de sa triangulation dans les environs de Tacoma, Wash., à la triangulation canadienne du détroit Juan de Fuca, constituera un arc géodésique de plus de vingt-cinq degrés de latitude et reliera l'Alaska, le territoire du Yukon et la Colombie-Britannique à la donnée nord-américaine récemment adoptée.

CONVENTUM D'EXPERTS EN CONSERVATION.

La Commission de conservation annonce que l'assemblée annuelle de ses membres aura lieu à Ottawa les 17, 18 et 19 du mois courant. On doit s'y occuper surtout de la conservation des animaux sauvages qui sera le sujet principal de la discussion. Au nombre des autorités reconnues sur cette importante question qui sont invités à prendre part à ce conventum, on mentionne M. E. W. Nelson, chef du bureau des études biologiques, du département de l'Agriculture aux Etats-Unis.

L'honorable sénateur Edwards, d'Ottawa, faisant fonctions de président intérimaire de la Commission, présidera le conventum.

Le lait condensé augmente de 100 pour cent.

D'après un récent rapport du ministère de l'Agriculture, pour l'exercice financier clos le 31 mars 1918, la production de lait condensé et de lait pulvérisé a augmenté de 100 pour 100 par tout le Canada en 1917.

NOTRE COMMISSAIRE DU BÉTAIL S'EN VA À LONDRES.

M. H. S. Arkell, commissaire du bétail pour le Dominion, a reçu instruction de se mettre en route pour Londres, si l'on en croit un rapport récent du ministère de l'Agriculture. Sa mission consiste à fournir aux représentants du Canada à Londres des faits et des détails concernant les conditions du bétail sur pied au Canada. Il devra s'occuper de plus, par tous les moyens possibles, de trouver une voie quelconque à l'exportation du lard et du bétail, en général, du Canada.

Le fléau des gophers.

La ferme modèle que le gouvernement fédéral maintient à Scott, Saskatchewan, a fait un rapport au sujet des pertes et dommages causés par les gophers dans cette partie du pays. On y mentionne, entre autres faits nouveaux, que certaines sections des provinces des prairies ont perdu, approximativement, par acre ou arpent carré, 11 minots d'avoine et 18 minots d'orge, d'après des tableaux comparatifs de production agricole.

LA RIVIÈRE COPPERMINE

Une région très riche en gisements de cuivre—Rapports de l'inspecteur French, de la Gendarmerie à cheval.

On reçoit régulièrement des rapports encourageants quant à la richesse et à l'étendue des dépôts de cuivre dans la région inexplorée comprise entre la rivière Coppermine et l'entrée Bathurst. L'inspecteur F. H. French, de la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, chef d'une patrouille envoyée jusqu'aux rives de l'océan Arctique à la recherche de certains disparus et qui a visité des régions jusqu'ici inexplorées, rapporte qu'il a vu des blocs de cuivre natif pesant de 60 à 100 livres; que les Esquimaux se fabriquent des ustensiles et des outils avec ce métal pour leur usage personnel, et qu'il a trouvé de grosses quantités de ce cuivre tout le long de sa patrouille dans chacun des camps d'Esquimaux.

L'inspecteur French est d'avis qu'à l'est de la rivière Coppermine, se trouve le plus grand dépôt de cuivre natif de tout l'univers, et qu'aussitôt que des facilités de transport auront été établies, ce sera un revenu des plus importants du pays. Plus au nord, dans la même zone minéralisée, on rencontre les gisements cuprifères de la région Whitehorse, dans le territoire du Yukon. Un grand nombre de titres (claims) miniers ont été enregistrés dans ce district et plusieurs mines sont en exploitation. Cette zone cuprifère s'étend vers le nord jusqu'aux sources de la rivière White et, lorsqu'on aura réussi à surmonter les difficultés du transport, ce district, tout comme le nord du Manitoba, atteindra des proportions prodigieuses en fait de production minérale.

TERRITOIRE EXEMPTÉ.

Afin de permettre un examen minutieux des dépôts de cuivre qu'on dit exister sur les rives de l'océan Arctique, aux alentours de la rivière Coppermine, le territoire suivant a été exempté, par décret du conseil en date du 21 décembre 1918, de la cession en vertu des dispositions contenues dans les règlements des mines:

"Cette partie des territoires du Nord-Ouest située au nord du 65^e parallèle de latitude nord, et entre les 105^e et 116^e degrés de longitude occidentale, comprenant le territoire adjacent au golfe Coronation et à l'entrée Bathurst."

Les travaux de la station d'expérimentation du ministère de l'Agriculture pour démontrer la valeur de l'assolement ont donné des résultats intéressants, d'après le rapport du ministère de l'Agriculture pour l'année finissant en mars 1918. Le blé cultivé continuellement à ces stations de la Saskatchewan et de l'Alberta accuse une diminution de dix minots à l'acre. Le blé récolté sur jachère d'un été a donné un rendement de dix minots à l'acre de plus que le blé cultivé de façon continue. Le blé provenant d'un assolement de trois ans a donné un rendement de quatre minots à l'acre de plus que le rendement moyen de la région.